Le Congrès

Après la messe pontificale, chantée à la cathédrale par l'évêque de Spire, on a ouvert à Terminus les séances du Congrès. Dans la grande salle, séance de langue française. Dans une autre salle, plus petite, séance de langue allemande. Mgr Heylen a établi d'abord le caractère des Congrès, et le but spécial du Congrès de Metz, qui est d'étudier au point de vue pratique le décret de Pie X sur la communion. Aux rapports qui ont suivi, Mgr Dubois, évêque de Verdun, a animé les discussions par des réflexions aimables.

Notons, avec une étude du P. Bettinger, religieux du Saint Sacrement, le rapport de M. l'abbé Bénard sur la vie eucharistique dans le diocèse de Metz. M. l'abbé Parant a indiqué les moyens d'amener les fidèles à la sainte Table ; M. Bouquerel a parlé de la Ligue de la Sainte Messe.

A la fin de cette séance, S. Em. le cardinal Fisher, archevêque de Cologne, a exprimé aux évêques et aux catholiques français sa sympathie à l'heure des épreuves :

“ Il n'y a ici, a-t-il dit, ni Allemands ni Français, mais des catholiques partageant le même amour pour le Dieu de l'Eucharistie, qui elle, est de tous les pays.”

L'après midi offre un autre spectacle. C'est, à la cathédrale, la procession des enfants. La grande nef, les bas-côtés, les absides en sont remplis. Je ne sais rien de gracieux comme ces milliers d'enfants couronnés de fleurs, portant des bouquets ou des oriflammes. Chaque paroisse ou école a ses couleurs spéciales. Le spectacle est charmant. Plus charmant encore est la prière de ces anges que le Christ aime tant.

Ici c'est la réunion sacerdotale, là la réunion des dames, ailleurs la réunion des œuvres de jeunesse où on entend un rapport très surnaturel du P. Hello, des Prêtres de Saint Vincent de Paul.

En même temps, se prépare l'Assemblée générale qui sera ce soir de langue allemande, demain la langue française. On y acclame la dépêche d'hommages adressée au Saint Père. S. Em. le cardinal-légat y prononce un très doctrinal et très éloquent discours en latin. Puis, c'est M. le maire de Metz qui vient, au nom de la ville, dire